RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018/2019





Cette publication a été réalisée avec la collaboration de tout le personnel du CEJFI.

Les données présentées dans ce rapport font état des activités du CEJFI, du ler avril 2018 au 31 mars 2019

Direction

Régine Alende Tshombokongo

Coordination et rédaction

Léonore DUARTE Joséphine NYIRAHATEGEKIMANA L'équipe CEJFI

Révision

Régine Alende Tshombokongo

Réalisation graphique et photographies

Léonore Duarte

Cette publication est mise en ligne dans le site Internet du CEJFI à l'adresse www.cejfi.org

Dépôt légal Bibliothèque et Archives Canada, janvier 2020 Bibliothèque et Archives nationales du Québec, janvier 2020 ISBN

SOMMAIRE

SECTI	ON 13
>	Présentation générale du CEJFI
>	Organigramme
SECTI	ION 210
>	Faits saillants de l'année
SECTI	ION 314
>	Portrait statistiques des bénéficiaires du CEJFI
SECTI	ION 423
>	Nos services offerts
SECTI	ION 529
>	Nos projets
SECTI	ION 639
>	Visibilité du CEJFI
>	Implication dans la communauté.
>	Représentations du CEJFI
SECTI	ION 742
>	Montréal Learning Académie (MLA)
>	Formations
SECTI	ION 8
>	Une vision d'économie sociale
SECTI	ION 950
>	Culture organisationnelle

SECTION1

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU CEJFI

NOTRE HISTOIRE

Le Centre d'Encadrement pour Jeunes Femmes Immigrantes (CEJFI) est un organisme à but non lucratif. Il a été fondé en 1998, immatriculé en 2000, incorporé en 2001 et enregistré auprès de l'Agence des douanes et du revenu du Canada à titre d'organisme de bienfaisance en 2004, sous le numéro 87562 4819 RR0001.

NOTRE MISSION

Œuvrer à l'intégration sociale, économique, culturelle et civique des jeunes femmes immigrantes de 12 à 35 ans, en favorisant une approche interculturelle et en visant la défense de leurs droits.

NOTRE VISION

Devenir une plate-forme d'entraide et d'accélération de l'intégration des jeunes femmes immigrantes à la société québécoise, et un centre d'excellence en la matière pour les pouvoirs publics.

NOTRE LOGO

Symboliser l'enracinement dans la société québécoise et l'épanouissement de toutes les jeunes femmes immigrantes ayant fréquenté le CEJFI.





NOS VALEURS (RÉSO)

RESPECT

 Promouvoir des pratiques d'intervention conformes aux plus hauts critères éthiques du respect des personnes et des communautés

ÉGALITÉ

• Favoriser un accès élargi à l'égalité entre les femmes et les hommes

SOLIDARITÉ

• Assurer la collaboration entre femmes et transférer les connaissances en vue de préparer la relève et maintenir la continuité de nos services

OUVERTURE

• Consolider nos partenariats et nos collaborations avec différents organismes au Québec, au Canada et dans le monde.

NOS OBJECTIFS

Rejoindre les jeunes femmes immigrantes dans leur milieu de vie afin de les informer des possibilités existantes.

Offrir de l'information sur la société d'accueil aux jeunes femmes immigrantes afin de prévenir le choc culturel ou de limiter ses conséquences.

Assurer un accompagnement fonctionnel et psychosocial personnalisé aux jeunes femmes immigrantes et leur famille. Orienter et aider ces dernières à acquérir des habiletés et des aptitudes leur permettant de valoriser leur potentiel distinctif et d'accéder au marché de l'emploi.

Assurer leur participation à la vie citoyenne et démocratique en favorisant leur représentation dans l'ensemble des structures sociales et économiques.

Offrir des services spécifiques aux filles de 12 à 17ans en vue d'optimiser leur contribution à une société égalitaire. Travailler au rapprochement des cultures d'origines et d'accueil à travers des apprentissages interculturels.

Renforcer les partenariats avec les secteurs public, parapublic et privé, ainsi que les organismes communautaires en vue d'apporter des solutions convergentes aux problèmes des jeunes des femmes immigrantes.

NOS APPROCHES ET NOS INTERVENTIONS

L'intersectionnalité est l'approche privilégiée dans nos stratégies d'intervention pour tenir compte de besoins des participantes à nos programmes en tant que jeunes, femmes, immigrantes, issues des « minorités visibles ou ethniques.»

Dépendamment de besoins, nos interventions sont également basées sur plusieurs approches comme :

L'approche communautaire qui mise sur la reconnaissance et la valorisation du potentiel des individus, des réseaux sociaux, des milieux communautaires. Nous préconisons des solutions qui s'inscrivent dans une perspective d'empowerment à moyen et à long terme des personnes issues des milieux défavorisés.

L'approche interculturelle permet aux intervenantes de mieux comprendre le

système de référence et les appréhensions vécus par chaque jeune fille immigrante et d'identifier les valeurs non négociables et les valeurs à propos desquelles elles acceptent de transiger.

L'approche participative ayant comme base les démarches de mentorat et de jumelage constitue un mode d'apprentissage fondé sur des stratégies expérientielles. Celles-ci assurent la promotion du partage de la connaissance l'expérience de permettent à l'apprenante de participer efficacement à la construction de son propre savoir.

NOS SERVICES DE BASE



1. Service d'outreach

Nos activités *d'outreach* ciblent en particulier les jeunes femmes immigrantes nouvellement arrivées ou déjà installées au pays et leurs familles qui ne connaissent pas les ressources et les services existants. Nous les contactons dans leur milieu de vie et leur offrons des activités qui favorisent leur autonomie sur le plan personnel, social, psychologique et économique.

2. Service d'accueil et de référence

Il nous permet d'informer les adhérentes et de les référer aux intervenantes du CEJFI ou à des ressources extérieures. Afin de rejoindre un grand nombre de femmes, nos services sont offerts en français. D'autres langues sont utilisées au besoin : anglais, espagnol, arabe, créole, etc.

3. Service de soutien psychosocial

Nous identifions les filles vulnérables, les écoutons et les soutenons afin de créer un climat de confiance et une relation psychosociale personnalisée avec chacune d'elles. Nous procédons ensuite à un diagnostic approfondi et faisons une évaluation de leurs besoins en vue d'un accompagnement à court, moyen et long terme.

4. Services d'accompagnement et d'employabilité

7. Promotion et représentation

La recherche de ressources financières est une préoccupation constante et impérieuse et les défis à relever sont énormes quant aux besoins de terrain. Promouvoir nos services et activités par le canal des médias, par des affiches et dépliants, à travers nos réseaux de contact, nos recherches-actions, nos outils pédagogiques et autres publications Ils facilitent l'intégration des jeunes filles et femmes immigrantes au marché du travail. Nous leur offrons des ateliers de recherche d'emploi, de rédaction d'un curriculum vitae et les préparons pour une entrevue.

Les participantes au service d'employabilité ont également accès gratuitement à des téléphones, télécopieurs, ordinateurs ainsi qu'aux banques d'emplois et informations sur les entreprises qui ont des postes vacants.

Elles bénéficient également d'ateliers de motivation, de maintien en emploi, d'amélioration de leurs compétences linguistiques (anglais et français) et informatiques.

5. Rapprochement interculturel

Nos activités consistent à mettre en contact jeunes femmes immigrantes différentes composantes de la société d'accueil. A titre d'exemple, « la journée des jeunes filles immigrantes» et notre bulletin trimestriel constituent un cadre régulier de réflexion et de sensibilisation aux difficultés les auxquelles font ieunes femmes leur immigrantes dans processus d'intégration. Elles sont également un forum pour trouver collectivement des pistes de solutions.

6. Dépannage alimentaire

contribuent au développement de l'organisme.

Nous travaillons au renforcement de nos partenariats traditionnels et sommes constamment à la recherche de nouveaux partenaires stratégiques, en vue de proposer des solutions convergentes aux problèmes des jeunes femmes immigrantes.

Notre centre distribue une aide alimentaire en produits périssables et non périssables aux jeunes filles immigrantes ainsi qu'à leurs familles. On saisit cette occasion pour convier les participantes à des ateliers d'information thématiques concernant leur intégration dans la société d'accueil.

Les objectifs du service du dépannage alimentaire :

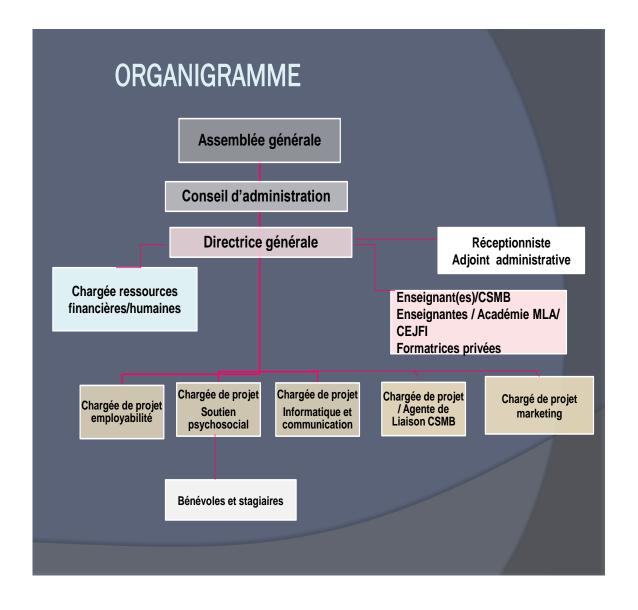
- Répondre aux besoins alimentaires des bénéficiaires;
- Offrir des activités de réseautage et d'apprentissage favorisant l'autonomie ;
- Développer le pouvoir d'action par la participation à des cours, ateliers et suivi individuels.

8. Montréal Learning Académie -MLA

Montréal Learning Académie est un campus de formation pour le développement d'aptitudes professionnelles et pour une intégration professionnelle réussie. Étant une branche académique du CEJFI, le MLA reflète son esprit innovant et visionnaire.

- Lancement d'entreprises
- Cours d'informatique
- Codage
- Cours de langues
- Cours de perfectionnement en éducation de la petite enfance
- Formation de 45h pour les Responsables de service de garde
- Formation de premiers soins
- Formation en hygiène et salubrité alimentaire –MAPAQ.
- Cours d'esthétique et maquillage

ORGANIGRAMME



Section 2

FAITS SAILLANTS DE L'ANNÉE / ÉVÉNEMENTS D'ENVERGURE 2018/2019

Les féministes du monde entier en congrès à la fac de Nanterre, 1500 personnes étaient présentes du 22 au 31 août 2018.







Mme Régine Alende Tshombokongo, directrice du CEJFI, a participé au 8e Congrès International des recherches féministes dans la francophonie du 27-31 d'août 2018, à Paris Nanterre.



Session 1 - Mercredi 29 août 2018 :

AT011 - S1/2: La portée de l'analyse intersectionnelle dans les recherches, le militantisme féministe et les politiques publiques

Responsables de l'atelier :

- -DENIS Ann, Université d'Ottawa, Canada Professeure émérite, École d'études sociologiques et anthropologiques
- -TSHOMBOKONGO Régine , directrice générale du Centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI)

Présidence/Animation DENIS Ann, Université d'Ottawa, Professeure émérite, École d'études sociologiques et anthropologiques

Dans la 1ère session, trois communications examinent différents apports et lacunes en recherches et en politiques publiques qui peuvent découler de l'intersectionnalité, entre autres dans le cadre d'une analyse féministe matérialiste du langage. Dans la 2ème session, un atelier, on propose qu'une approche intersectionnelle, participative et collaborative puisse permettre la réalisation d'une recherche ou de militantisme qui ne reproduisent pas des systèmes d'oppression sociétale, même en milieu féministe, et l'on offre trois exemples canadiens appuyant cet argument : 1) structure d'ICREF; 2) un exemple de sa recherche; 3) un cas de militantisme féministe de CEJFI relié aux femmes immigrantes. Ensuite, en échanges interactifs, des expériences de la résistance à une telle reproduction d'oppression sont abordées.



Session 2 : Les enjeux de l'intersectionnalité dans la recherche et le militantisme féministes : exemples d'ONG au Canada

Présidence DESCARRIES Francine Université du Québec à Montréal (UQAM), Professeure au Département de sociologie et Institut de recherches et d'études féministes, et Directrice scientifique du Réseau québécois en études féministes (RéQEF)

Communications

Tshombokongo Alende Régine, Centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI), Canada (Montréal) Les enjeux de l'intersectionnalite dans la recherche et le militantisme féministes : exemples d'ONG au Canada-le Centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI)

Quelques Exemples de militantisme :

- 1. Cerner les problèmes, les besoins des bénéficiaires et trouver des solutions convergentes, Créer un lieu d'appartenance et aller les chercher les bénéficiaires dans leurs milieux de vie.
- 2. Décoloniser les connaissances (immigrants versus société d'accueil)

Les interventions auprès des immigrantes ont été faites par les membres de la culture dominante, par manque de sensibilité et par ignorance de certaines cultures d'origines. Comme immigrante, nous cherchons des moyens systématiques qui nous permettent de raffiner nos stratégies d'intervention et de recherche, afin d'éviter de reproduire les services et les activités qui perpétuent la marginalisation en utilisant des méthodes adaptées aux différences culturelles.

- 4. Favoriser la prise en main
- 5. Créer un savoir féministe : Recherche-actions faites par et pour les femmes immigrantes
- 6. Trouver des alliées pour faire passer de revendications sur les droits de femmes immigrantes
- 7. Susciter des changements sociaux importants

Par notre militantisme, nous avons réussi à renforcer le mouvement social au Québec. Nous avons réussi à construire une communauté ou les personnes sont fières de vivre au Canada dans sa diversité et obtenu plusieurs reconnaissances.



TV5 MONDE

Les femmes africaines ou originaires d'Afrique sont présentes en nombre à cette 8ème édition. Parmi elle, Régine Alende Tshombokongo, directrice générale du centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI) à Montréal au Canada.



« Les femmes immigrantes sont toujours laissées en arrière par les femmes issues de la majorité. Nous voulons occuper des places, nous voulons l'égalité des chances, et pour cela il faut que les femmes avancent ensemble. »

Régine Alende Tshombokongo, directrice générale du centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI) à Montréal au Canada.



« Dans mon domaine, celui des femmes immigrantes, je veux faire en sorte qu'il y ait plus de recherches qui collaborent avec nous, afin de soulever les vraies questions. Ça peut faire avancer la question des femmes en général. »



Cette activiste de terrain est venue créer des liens avec le monde de la recherche universitaire pour faire avancer sa cause :

"Le meilleur moyen pour changer les choses, c'est la recherche. Par mon association je travaille avec le milieu universitaire, et je souhaite qu'il y ait un pont entre les communautés et les universités. Le terrain n'a pas toujours accès recherches qui se font et qui ne prennent pas souvent en compte ces femmes (actrices de terrain). Il y a un manque d'information làdessus. Il n'y a déjà pas beaucoup de recherches qui se font dans ce sens. S'il y a collaboration entre universitaires organismes communautaires c'est bénéfique pour toutes. Par exemple dans mon domaine, celui des femmes immigrantes, je veux faire en sorte qu'il y ait plus de recherches en collaborant avec nous, afin de soulever les vraies questions. Ça peut faire avancer la question des femmes en général. Les femmes immigrantes sont toujours laissées en arrière par les femmes issues de la majorité. Nous voulons occuper des places, nous voulons l'égalité des chances, et pour cela il faut que les femmes avancent ensemble. Je trouve que des événements comme celui là sont importants. Nous sommes en contact avec le savoir, et nous réfléchissons ensemble pour améliorer nos démarches."

https://information.tv5monde.com/terriennes/feministes-du-monde-francophone-unissez-vous-1500-chercheuses-et-militantes-au-8eme-cirff

Section 3

PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DE SAINT-LAURENT, APERÇU DE LA POPULATION (*)

La population de l'arrondissement de Saint-Laurent est répartie sur un territoire d'une superficie de 42,8 kilomètres carrés et se classe au 8e rang des 19 arrondissements pour la taille de sa population. Ses 98 828 habitants représentent 5,8 % de la population totale de la ville de Montréal.

L'arrondissement a enregistré une croissance démographique de 5,3 % entre 2011 et 2016, alors qu'on y dénombre 4 986 résidants de plus qu'il y a cinq ans. Cet apport de nouveaux citoyens se traduit par une densification de la population sur le territoire qui compte maintenant 2 310,7 habitants au kilomètre carré.

La proportion d'enfants de 0 à 14 ans y est plus élevée que dans l'ensemble de la ville de Montréal, par contre, le groupe des 25-34 ans est proportionnellement moins présent. La concentration d'aînés, âgés de 65 ans et plus, y est comparable à la moyenne observée pour la ville de Montréal.

Les ménages privés recensés dans l'arrondissement en 2016 sont, en moyenne, composés de 2,6 personnes. Ceux formés de personnes seules, ainsi que deux personnes sont en proportions à peu près équivalentes. Ils représentent respectivement 28 % et 27 % des ménages privés. Fait à souligner, le nombre de ménages de personnes seules, qui s'était accru de 2,8 % entre 2006 et 2011, a progressé d'à peine 0,2 % entre 2011 et 2016. Ce sont par ailleurs les familles monoparentales qui ont connu la plus forte augmentation au cours de cette période, soit 10,6 %.

Parmi les 26 215 familles recensées en 2016, on dénombre 18 705 familles avec enfants, ce qui équivaut à près des trois quarts des unités familiales. L'arrondissement a enregistré un gain de 5 125 familles avec enfants entre 2001 et 2016, soit au cours des quinze dernières années.

Une majorité de la population de l'arrondissement, dans une proportion de 60 %, est apte à entretenir une conversation à la fois en français et en anglais. Le français demeure toutefois la langue la plus couramment utilisée de façon quotidienne, à la maison. L'anglais, l'arabe et les langues chinoises font également partie des principales langues en usage à domicile.

Près d'un résidant sur cinq n'était pas citoyen canadien lors du recensement de 2016. Par ailleurs, si 44 % des habitants de l'arrondissement sont nés au Canada, c'est plus d'une personne sur deux qui est originaire d'un autre pays, pour un total 52 180 immigrants. Parmi ces personnes, une sur cinq a officiellement obtenu son statut d'immigrant reçu entre 2011 et 2016. Ce sont donc près de 11 685 personnes qui sont considérées comme de nouveaux immigrants et qui ont débuté leur intégration à la population locale au cours des cinq années précédant le recensement. L'importance de la population immigrante au sein de l'arrondissement est indéniable. Plus de huit résidants sur dix sont issus directement ou indirectement de l'immigration : 83 % des citoyens sont en effet soit nés à l'étranger, ou ont au moins un de leurs deux parents né à l'extérieur du Canada.

Les cinq principaux pays d'origine des immigrants sont, dans l'ordre, le Liban, la Chine, le Maroc, la Syrie et l'Égypte. Entre 2011 et 2016, les nouveaux arrivants en provenance de la Syrie, de la Chine, du Maroc et du Cameroun ont plus particulièrement contribué à la croissance démographique de l'arrondissement et ce, par ordre d'importance.

Parmi la population de l'arrondissement, 285 personnes se déclarent d'identité autochtone, dont plus de la moitié sont associée au groupe des Métis et le tiers à celui des Premières nations. Ensemble, ils représentent 0,3 % de la population totale.

Les deux tiers de la population âgée de 25 à 64 ans détiennent un diplôme d'études collégiales ou universitaires. Une personne sur dix ne possède toutefois pas de diplôme.

On dénombre tout près de 43 000 résidants qui occupent un emploi au moment du recensement de la population en 2016. Le taux d'activité de l'ensemble de la population de 15 ans et plus s'établit à 61,2 %, alors que le taux d'emploi atteint 54,9 %. Une part de 10,3 % de la population active est à la recherche d'un emploi en 2016.

Près de huit citoyens sur dix n'utilisent qu'une seule langue dans le cadre de leur travail. Le français est utilisé par la majorité, mais l'anglais est aussi fréquemment en usage. Même si une forte proportion des travailleurs sont considérés comme des employés, une part de 12 % de la population active de l'arrondissement se déclare travailleur autonome. Plus de huit travailleurs sur dix ont un lieu de travail fixe.

Dans le cas des déplacements entre le domicile et le travail, l'automobile demeure le mode de transport privilégié par près des deux tiers de la population qui occupe un emploi. Le tiers des travailleurs choisit toutefois d'emprunter les transports en commun.

Une part de 93 % des 37 380 logements de l'arrondissement est considérée en bon état. Ces logements sont, dans un cas sur deux, occupés par des locataires. Fait à signaler, près d'un ménage sur trois consacre plus de 30 % de ses revenus aux frais de logement. La valeur médiane d'une propriété est de 400 735 \$, alors qu'un propriétaire doit débourser mensuellement 1 227 \$, selon la médiane, pour se loger. Cette somme est moins considérable pour le locataire qui doit prendre en charge un coût mensuel médian de 859 \$.

La population de 15 ans et plus peut compter sur un revenu personnel médian annuel de 27 107 \$. Pour leur part, les ménages de l'arrondissement ont un revenu annuel médian de 58 130 \$. Par ailleurs, parmi les 97 395 personnes vivant dans un ménage privé sur le territoire, 16 195 individus sont dans une situation de faible revenu, soit une proportion de 16,6 % de la population.

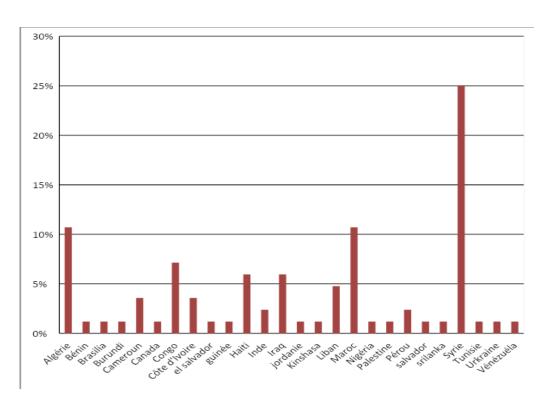
(*) Source: Dernier recensement du Canada, Statistique Canada 2016

http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/mtl_stats_fr/media/documents/profil_sociod%c9mo_sai nt-laurent%202016.

PORTRAIT STATISTIQUES DES BÉNÉFICIAIRES DU CEJFI 2018-2019

PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DE NOS MEMBRES

Le pays d'origine

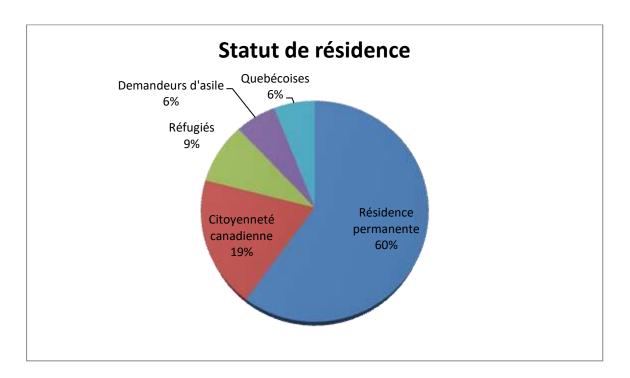


La majorité (25%) de notre clientèle est issue de la Syrie. Nous constatons que le Maghreb (Maroc, Algérie), vient en deuxième rang. Soit 13% pour le Maroc, et 13% pour l'Algérie.

Un grand pourcentage de nos membres vient aussi du Congo (8%), d'Haïti (7%) et de l'Iraq (7%). Par la suite, il y a le Liban (5%), Côte d'Ivoire (4%) et le Cameroun avec (4%).

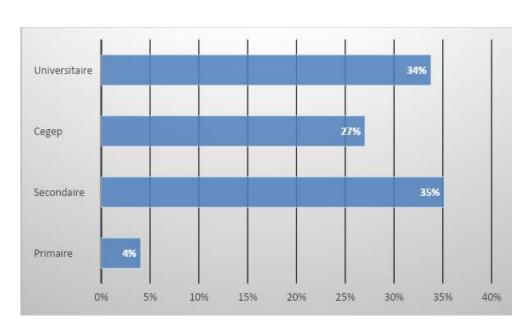
Le reste de notre clientèle (14%) est divisé en plusieurs petits pourcentage à savoir : le Brésil, le Burundi, le Canada, la Guinée, la Jordanie, la Palestine, le Sri-lankais, la Tunisie, l'Ukraine et le Venezuela.

Le statut de résidence



Les bénéficiaires ont pour la plupart un statut de résidence permanente avec (60%) contre (19%) qui ont la citoyenneté canadienne. Quant aux réfugiés, elles représentent (9%) de notre clientèle et les demandeurs d'asile (6%), québécoises, 6%

Niveau d'études



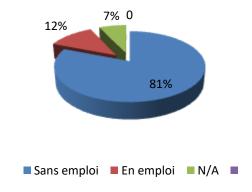
Les données statistiques québécoises et canadiennes démontrent que la plupart des immigrants dans la catégorie économique ont fait des études supérieures. Cette tendance ressort aussi dans les statistiques

du CEJFI. Selon nos données (61 %) des femmes fréquentant le CEJFI ont un niveau d'étude supérieure (université et Cégep) suivies de celles qui ont un niveau d'étude secondaire (35%). Tandis que celles qui ont un niveau d'études primaire sont à (4 %).

Situation à l'emploi

La situation d'emploi des femmes immigrantes nous donne des informations sur les services à développer afin d'accélérer leur intégration dans la société québécoise. On constate que 81 % de la population ciblée n'a pas d'emploi; seulement 12 % d'entre elles ont un emploi dès fois précaire.

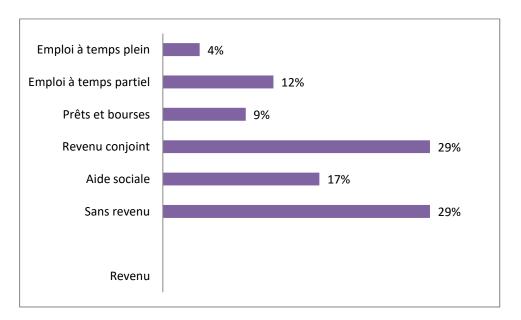
Malheureusement la tendance de ces résultats n'a pas changé en fonction des données de l'année passée et cela nous prouve combien il est difficile pour les personnes immigrantes de trouver du travail. Plusieurs mesures sont à mettre en œuvre afin de remédier à ce constat.



Le revenu

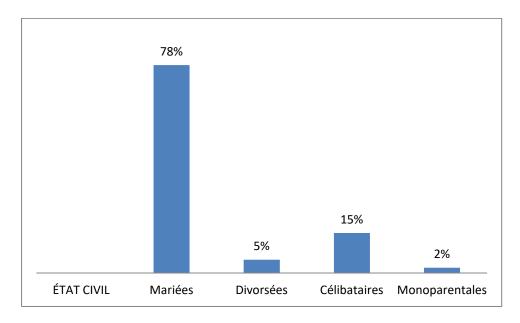
La variable revenu nous montre bien la situation de précarité des femmes immigrantes. Ainsi, on constate que la majorité d'entres elles sont sans revenu (29 %), reçoivent de l'aide sociale (17 %) ou vivent avec le revenu de leurs conjoints (29 %).

Nous pouvons remarquer aussi que 9 % de notre clientèle reçoit de l'aide en prêts et bourses. On constate que 12 % ont un emploi à temps partiel et seulement 4 % travaillent à temps plein.



État civil

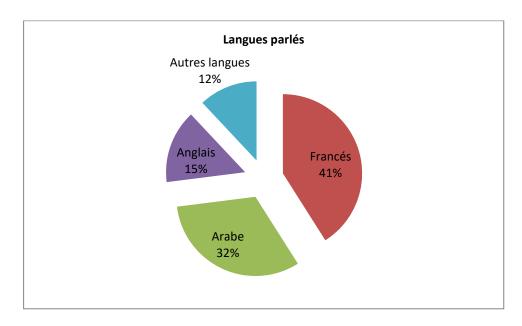
Les données sur l'état civil nous montrent que la majorité de nos participantes sont mariées : 78%. Les femmes divorcées (5%) et les célibataires (15 %). Quand aux personnes monoparentales, elles correspondent à seulement 2% .



Langues parlées

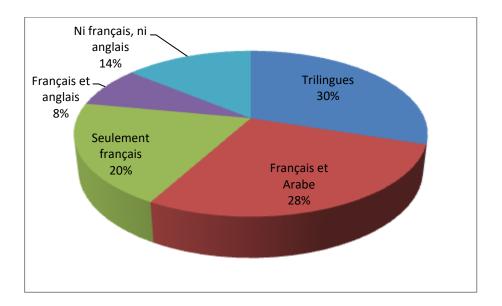
Les données linguistiques nous donnent des informations sur les langues parlées par les bénéficiaires. Nous avons des personnes qui parlent une seule langue et d'autres qui en parlent plusieurs.

Les personnes qui parlent français représentent 41 %, suivie des nos clientes qui parlent arabe 32 %, celles qui parlent anglais 15% et finalement 12% d'autres langues. (Graphique 1)



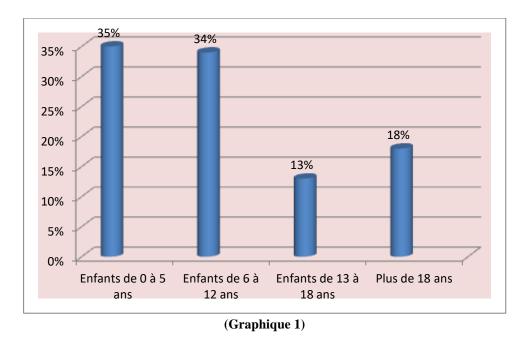
Dans notre deuxième graphique, nous pouvons remarquer que des personnes qui parlent trois (3) langues constituent 30% de notre clientèle, suivi par les personnes qui parlent français et arabe (28%) et celles

qui parlent seulement le français représentent 20% des participantes. Les clientes qui parlent français et anglais équivalent à 8% (moins que l'année passé) et nous avons de participantes (14 %) qui ne parlent ni français, ni l'anglais. **Graphique 2 :**



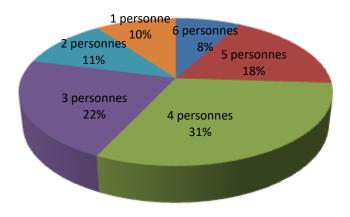
Charge familiale

On constate que 35 % de nos bénéficiaires ont au moins un enfant âgé de 0 à 5ans, ce qui représente une grande partie des personnes interrogées. Cette charge familiale si elle n'est pas bien gérée peut engendrer une précarité chez les femmes immigrantes. Celles qui ont au moins un enfant de 6 à 12 ans sont de 34 %. (Graphique 1)



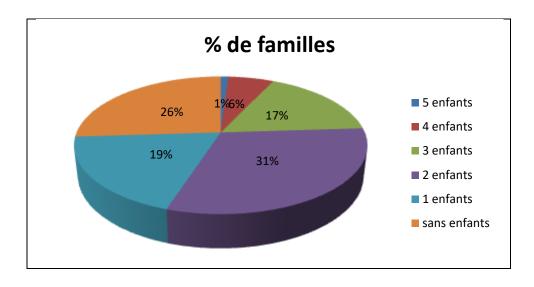
Nous pouvons constater que nos participantes ont une charge financière plus grande que le moyen des habitantes de ville St Laurent, par exemple les familles qui ont plus de 4 personnes en charge dans un foyer sont (31 %), pour les foyers de 3 personnes (22 %) et pour les foyers de 5 personnes. (18%) (Graphique 2)

Nombre de personnes dans un foyer



Graphique 2

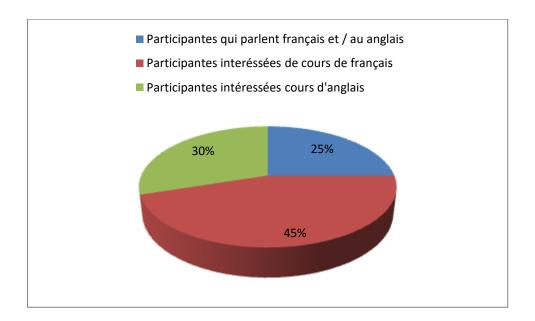
Nombre d'enfants par famille :



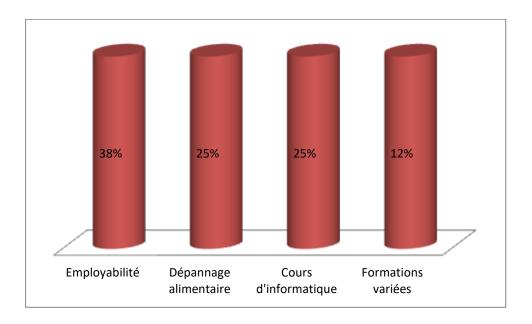
On remarque que 31% des familles ont deux (2) enfants, suivi des familles qui n'ont pas d'enfants (26 %) et 19% pour les familles qui ont 1 enfant et 17 % pour les familles qui ont 3 enfants.

Besoins de la clientèle

<u>Cours de langues</u>: On remarque que nous avons une clientèle qui à un besoin fondamental de suivre des cous de français. De 151 répondants : 25% parlent français et/ou anglais; il y a 45% que sont intéressés pour des cours de français et un 30% pour des cours d'anglais.

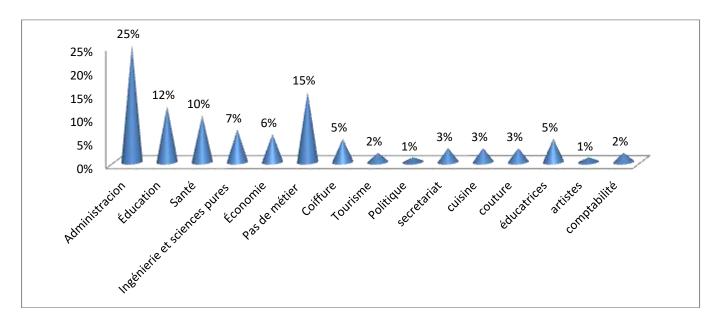


Employabilité : Nous pouvons remarquer un besoin criant pour les services d'employabilité, ce qui représente 38 % de notre base de données. Ce pourcentage est suivi de très prés par le besoin de dépannage alimentaire 25% suivi pour les besoins de cours en informatique : 25% et formation diverses avec 12% des personnes interrogées



<u>Le service psychosocial</u> est de l'ordre de 22% de demandes pour nos participantes, pourcentage très haut si on le compare à l'année passé qui était de 12 %

Catégories des diplômes des bénéficiaires



Les bénéficiaires ont un niveau d'études assez élevé, par exemple : les diplômées en administration sont majoritaires soit 25%, suivie de près par les diplômées en éducation qui sont de 12%. Les diplômées en santé sont de 10 %, en ingénierie et sciences pures représentent 7%, en économie 6%.

Nous pouvons constater que 15% n'ont pas de métier spécifique. Le 25% restant travaillent en coiffure (5%), tourisme (2%), politique (1%), secrétariat (3%), cuisine (3%), couture (3%), éducatrice (5%), artistes (1%), comptabilité (2%).

Section 4

NOS SERVICES OFFERTS ANNÉE 2018 – 2019

SERVICE D'OUTREACH, D'ACCUEIL ET DE RÉFÉRENCE



Cette année, l'ensemble des activités menées par le CEJFI a permis de rejoindre environ 3188 personnes. Parmi elles, environ 90% jeunes filles et femmes immigrantes, venant de 19 pays différents, ont été accompagnées et soutenues dans leurs démarches d'insertion professionnelle, de formation, d'orientation scolaire, d'implication citoyenne, de recherche de stage, de garderie ou de logement, etc.

SERVICE D'EMPLOYABILITÉ

Du 1^{er} avril 2018 au 31 mars 2019, dans le cadre du service d'employabilité nous avons accompagné 52 femmes bénéficiaires, dont la majorité finissait la formation en lancement d'une entreprise en service de garde. Par manque d'expérience québécoise de travail, elles préféraient commencer par travailler dans ce domaine ou ailleurs et ainsi, se familiariser avec les pratiques professionnelles et /ou accumuler des fonds nécessaires pour leurs futurs projets. Faute de financement pour la ressource chargée de ce service, celui-ci a été effectué par un bénévole soutenu par notre intervenante psychosociale, qui elle aussi travaillait à temps partiel.

En avril 2018, le CEJFI a conçu un espace de placement et de recrutement dénommé *CEJFI Carrières*, lequel servirait comme une banque aux recruteurs de la main-d'œuvre et aux chercheurs d'emploi.

La vocation du *CEJFI Carrières* est d'<u>aider</u> les entreprises en difficulté dans leur processus de recrutement de personnel temporaire ou permanent, mais aussi valoriser les talents féminins immigrants en accompagnant les candidates tout au long du processus de placement. CEJFI Carrières est donc une branche d'économie sociale du CEJFI. De cette source est né le projet ''CEJFI Placement Carrières.''

Le projet s'inscrit dans la volonté de faciliter l'accès aux jeunes femmes immigrantes à un emploi à la mesure de leur éducation, leur expérience professionnelle et leur capacité d'adaptation. Le Centre s'était concentré en particulier sur les jeunes femmes immigrantes possédant une formation supérieure, c'est-à-dire collégiale et/ou plus élevé. À cette fin, le CEJFI a fait appel, à titre de partenaire, à un professionnel du placement. L'objectif de ce partenariat est, entre autres, la possibilité de référer toute candidate n'ayant pas de formation supérieure. Ce partenariat vise surtout à avoir accès à un service conseil chevronné pour la mise en place d'une agence de recrutement.



Ayant constaté que le taux de chômage des femmes immigrantes est élevé et leur taux d'activité est plus bas que la moyenne nationale, le CEJFI a élaboré en mai 2018 le projet *''Coaching d'emploi pour la femme immigrante''* ā l'issue duquel les bénéficiaires n'auront que deux choix : le travail ou retour à l'école. Ce projet – qui n'a pas encore reçu de financement adéquat- vise le plein emploi, et pallie au problème de chômage des femmes immigrantes.

Table centrale/ronde et autres participations relatives à l'employabilité

En tant que membre effectif du COSSL (Comité des organismes sociaux de St-Laurent), le CEJFI a activement contribué au forum d'employabilité dans l'arrondissement St. Laurent, tenu le jeudi 24 janvier 2019 à la Bibliothèque du Boisé.

De même, le CEJFI a participé de manière significative à la table ronde sur l'employabilité, tenue le 21 mars 2019 au Centre des Loisirs de St-Laurent.

Lors de la table ronde du COSSL tenue le 13 septembre 2018 à la Bibliothèque du Boisé, le CEJFI a fait part à l'assistance de son projet sur l'inclusion des femmes immigrantes dans le domaine du numérique. Toujours dans le cadre de l'employabilité, le CEJFI a lancé en 2018 DIGIGIRLZ I & II visant la promotion de la culture scientifique et de l'innovation auprès de jeunes femmes immigrantes afin de favoriser la présence des femmes dans la carrière scientifique /technologique. Des initiatives qui ont suscité l'admiration des autres membres du COSSL qui ont perçu une possibilité parallèle de la contribution du CEJFI à la création d'emploi dans l'arrondissement St-Laurent.

L'édition 2018 du RDV Laurentien de l'emploi qui s'était tenu dans l'arrondissement de St-Laurent le vendredi 12 octobre 2018 a aussi vu la participation remarquable du CEJFI. Cette édition a eu lieu dans les locaux du Centre des loisirs de Saint-Laurent sous le thème 'Le Plein emploi à votre avantage.''

Activités et résultats

18 femmes ont participé aux séances d'évaluation et valorisations des compétences, conseils d'orientation ou de groupe.

9 personnes ont utilisé des méthodes recherche active d'emploi (c'est à dire préparation des CV, des lettres de motivation, scénario d'entrevue). Le CEJFI leur offre aussi les outils et l'accès facile aux téléphones, imprimante, ordinateurs ainsi qu'aux réseaux d'employeurs partenaires du CEJFI, à savoir les garderies en milieu familial et garderies privées, organismes communautaires de la ville St Laurent. Pour bien préparer ces candidats à l'emploi, nous avons organisé 2 ateliers un sur l'équité salariale, et un autre sur les pratiques dégradantes (mutilation génitale) qui affectent l'estime de soi chez les femmes immigrantes. Nous avons orienté ces femmes à des ateliers d'arts thérapie misant sur la motivation et l'estime de soi.

Après des conseils et orientation, 6 femmes ont commencé des études collégiales pour viser plus haut dans la perspective des bons emplois tandis que 12 ont trouvé des emplois.



SERVICE DU DÉPANNAGE ALIMENTAIRE





Depuis sa création notre organisme fait partie du comité Nourrir Saint Laurent et gère un service de dépannage alimentaire une fois par semaine dans cet arrondissement. Afin de soutenir notre mission, Moisson Montréal a distribué à notre organisation 43 117 kilogrammes de denrées périssables et non périssables entre le 1er avril 2018 et le 31 mars 2019.

Durant cette année 53 familles des bénéficiaires et 14 familles de nos bénévoles ont bénéficié régulièrement de ce service. La majorité a fait recours à plusieurs reprises pendant le mois à notre service de dépannage alimentaire, rares sont ceux qui viennent une fois par mois. Le nombre de visites que ces personnes ont faites, le nombre de personnes par famille, leur âge et pays d'origine varient régulièrement ce qui rend l'analyse des statistiques y relatifs très complexes. Dans les lignes qui suivent nous essayeront de relater le portrait statistique de ce service.

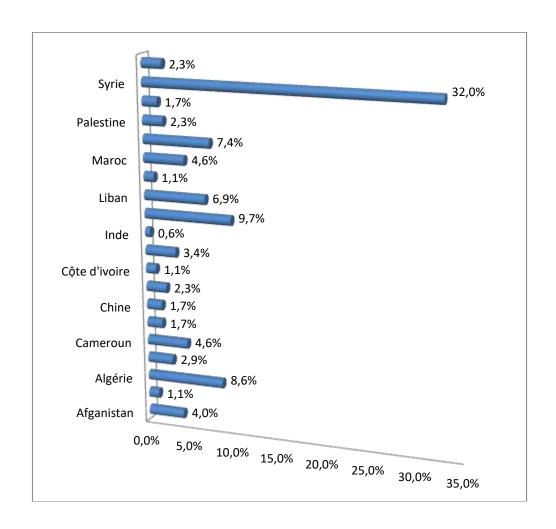
BÉNÉFICIAIRES	ÂGE	NOMBRE
Enfants	0 à 2	24
	3 à 5	49
	6 à 11	40
	12 à 17	43
Total		156
Adultes	18 à 30	40
	31 à 44	54
	45 à 64	37
	65 et plus	30
Total		161
Total général		317

Parmi ces personnes, 37 sont servis au moins une fois/ mois, 42 servis 2 fois/ mois, 24 servis 3 fois/mois et 215 servis 4 fois/mois.

De ces bénéficiaires 129 sont des femmes, 26 des étudiants postsecondaires, 120 nouveaux immigrants de moins de 10 ans au Canada. 23 sont des familles monoparentales avec enfants de moins de 18 ans, 18 sont des familles biparentales, 7 couples sans enfants et 4 personnes célibataires.

De ces familles, 4 sont propriétaires, 30 locataires, 16 ont des logements locatifs sociaux, 1 dans des refuges d'urgence, 2 hébergées par des amis.

Comme l'année passée des pays d'origine de nos bénéficiaires sont représentés comme suit.



Pourcentage des personnes bénéficières du dépannage alimentaire par pays.

Ateliers pour les bénéficiaires du dépannage alimentaire

Nous saisissons cette occasion du dépannage alimentaire pour convier les participantes à des ateliers d'information thématiques concernant leur intégration dans la société d'accueil. Cette année, nous en avons organisé deux portant sur :

1. La solidarité c'est le partage et l'amour, dans le cadre du VIVRE ENSEMBLE ET LA TOLERANCE, nous avons souligné des valeurs qui sont partagées, échangées et encouragées par la plupart des communautés culturelles présentes à Montréal. 30 personnes y ont participé.



2. Art thérapie



Ayant vécu des situations de difficultés, sans avoir un grand réseau social, nous avons amené certaines de nos bénéficiaires à exprimer leur vécu à travers l'art, durant 2 séances d'activités d'art thérapie, Au total 12 personnes y ont participé aux ateliers.

Notons aussi que cet année nous avons participé à l'étude lancée par Moisson Montréal au printemps 2019 qui visait à établir un portrait des pratiques actuelles en **sécurité alimentaire**, appelé bilan faim 2019.



SERVICE DU SOUTIEN PSYCHOSOCIAL



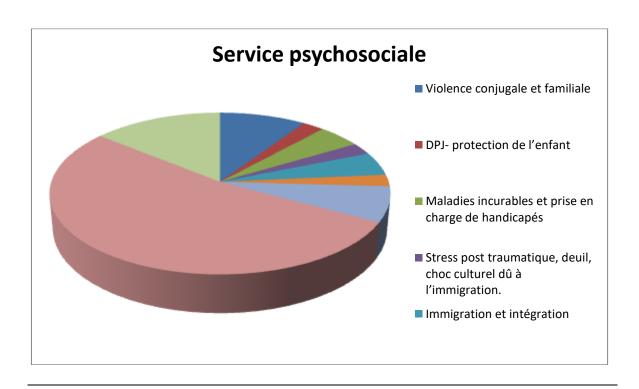
Compte tenu du profil de notre clientèle constitué en majorité par des jeunes femmes immigrantes nouvellement arrivées aux Canada, notre intervenante psychosociale assure un service de première ligne en procédant, par une brève évaluation psychosociale de chaque femme qui sollicite des services de notre centre.

Il s'avère que la plupart des cas sont référés à des ressources locales, 44 sur 81 ont été référées à d'autres ressources du milieu, alors que nous avons accompagné et soutenu régulièrement 3 femmes.

Portrait des cas psychosociaux suivi au CEJFI du 1 avril 2018 au 31 mars 2019.



PROBLÈMATIQUE	NOMBRE
Violence conjugale et familiale	8
DPJ- protection de l'enfant	2
Maladies incurables et prise en charge de handicapés	4
Stress post traumatique, deuil, choc culturel dû à l'immigration.	2
Immigration et intégration	4
Normes du travail(CNSST)	2
Intégration socio culturelle	6
Chômage et employabilité (conseil en formation et orientation de carrière)	45
Pauvreté et besoins de base	12
TOTAL	81



Contrairement à l'année passée où la violence conjugale venait en tête des difficultés vécues par des femmes immigrantes, cette année c'est le chômage et les difficultés liées à l'emploi qui occupent la première place.

Les pays originaires des bénéficiaires du soutien psychosocial ont été cette année le Sénégal, la Syrie, le Congo Brazzaville, Guinée Conakry, Haïti, Turquie, Pérou, Russie, Burundi, Rwanda.

Il est à signaler que les femmes immigrantes accompagnées dans nos services n'ont pas assez d'informations en rapport avec leur protection en cas de violences conjugales et ou familiale, la loi sur la protection de la jeunesse et des mesures provisoires de la DPJ. Les normes du travail restent aussi une zone d'ombre pour ces femmes, ce qui justifie nos choix de thèmes de nos ateliers.

Durant cette année, nous avons été confrontés aux cas de 3 familles impuissantes dans la prise en charges des handicapés, 2 cas de maladie mentale et 1 cas d'handicap physique non couverts par le gouvernement, puisqu'ils sont sans statut légal officiellement au Canada ou sont encore dans les 3 mois des nouveaux arrivés.

Nos partenaires ressources du milieu

YMCA St Laurent
Associations des parents pour la santé mentale de St Laurent,
CARI St Laurent,
Centre communautaire Bon Courage,
CLSC de St Laurent,
Service de police de la ville de Montréal et de Laval
Centre local d'emploi,
PRAIDA,
Médecins du monde de Montréal,
Maison d'Athéna,
Service de police de l'aéroport de Montréal

Section 5

NOS PROJETS



Pour l'année financière 2018 - 2019, nous avons pu gérer 4 projets :





PROJET No. 1 et No. 2

DIGIGIRLZ: Les jeunes femmes du numérique codent

Problématique:

Le taux de chômage des femmes immigrées, surtout celles des minorités visibles est plus élevé que celui des Québécoises. Le taux de chômage le plus élevé parmi les personnes immigrantes à Montréal est celui des jeunes femmes de 15 à 24 ans selon certaines études. À Saint-Laurent ou est situé notre organisme, plus de la moitié des femmes sont issues de l'immigration. Malgré leur niveau élevé de scolarité, leur revenu se loge dans les catégories le plus faible. Les inégalités entre les sexes continuent à se creuser par la tendance des femmes du Québec et précisément des immigrantes à ne pas s'intéresser aux secteurs d'emploi non traditionnellement féminins. La question de l'égalité professionnelle et la place des femmes dans le monde du travail sont plus que jamais au cœur de l'actualité.

Bailleur de fond:

- 1. Ministère de l'économie des sciences et de l'innovation
- 2. Ville de Montréal

Durée: Avril 2018 au mars 2019

Ceux deux projets, bien que semblables dans certains égards, étaient pilotés par deux chargées de projet différentes, Zarah Hadjal et Yaneth Rodriguez.

Les activités du projet DIGIGIRLZ financé par le ministère de l'économie se concentrent plus particulièrement aux formations informatiques, entrepreneuriat et à la clientèle issue de l'arrondissement de Saint-Laurent. En revanche, les activités du projet DIGIGIRLZ financé par la ville de Montréal mettent l'accent plus particulièrement à la promotion du numérique à travers toute l'étendue de Montréal métropolitaine. C'est la raison pour laquelle, les deux projets étaient coordonnés par deux chargées de projets.

Par ces deux projets, le CEJFI compte atteindre une masse critique de jeunes femmes immigrantes sensibilisées au numérique dans le but d'ouvrir une formation formelle en programmation afin de permettre à cette clientèle de travailler dans ce domaine dans les entreprises membres du parc industriel de Saint- Laurent. Nous sommes en pleine négociation avec notre partenaire, la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, pour l'implantation de ce nouveau programme de formation en Programmation intitulé « À mon tour de programmer »

Objectifs du projet

Ce projet d'une durée de 1 an vise la promotion de la culture scientifique et de l'innovation auprès de jeunes femmes immigrantes afin de contribuer à la correction d'une situation paradoxale caractérisée, d'une part, par les difficultés d'insertion professionnelle rencontrées par la population d'origine immigrante du Québec, dont les taux de chômage, de sous emploi et de non emploi sont sensiblement plus élevés que la moyenne nationale, et d' 'autre part, par la pénurie de la main d'œuvre sur l'ensemble du territoire québécois qui, d'après les prévisions des experts, sera encore plus aggravée à moyen et à long terme.



Objectifs spécifiques du projet

- 1) Contribuer à la mise en contact des participantes avec des modèles féminins d'entrepreneuriat scientifique ainsi que les organismes et les entreprises de promotion de sciences, de la technologie et de l'innovation reconnus, via une journée intitulée Digigirlz;
- 2) outiller les participantes en terme de connaissances de base en numérique pour contribuer à l'augmentation des inscriptions en STEGMA tout en les incitant à développer leurs capacités entrepreneuriales dans les domaines scientifiques et technologiques via des formations.

Clientèle

La clientèle cible visée par le projet est constituée :

- 1) des élèves des écoles secondaires, âgés de 15 à18 ans et de la formation professionnelle de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys ;
- 2) des étudiantes de la formation collégiale,
- 3) des jeunes femmes immigrantes, âgées de 18 à 35, des communautés culturelles, défavorisées et éloignées du marché de l'emploi,
- 4) femmes des communautés culturelles ou toute autre femmes, défavorisées et éloignées du marché de l'emploi.

Activités



Les moyens privilégiés pour réaliser le projet sont répartis en 3 plans, correspondant à deux étapes de réalisation du projet. Au premier plan se situe l'activité de sensibilisation et de mobilisation : Journée DIGIGIRLZ. Au deuxième plan, ce sont les activités de formation réparties en deux étapes : 1) Formation d'initiation et de conscientisation au numérique d'une durée de 240 heures, 2) Formation en lancement d'entreprises d'une durée de 330 heures.

Le DIGIGIRLZ financé par le Ministère de l'économie s'est réalisé en partenariat principalement avec la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys qui s'est chargée de la conception de contenu de la formation.

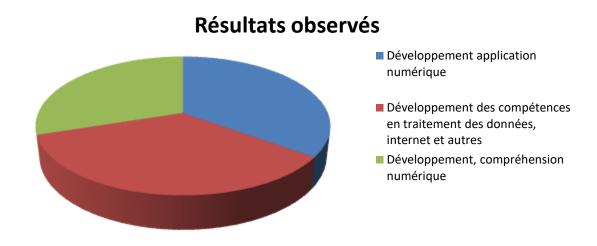
Résultats

Lors de la rédaction du projet, nous avions prévu de rejoindre 588 personnes sur un an, dont A la fin du projet, nous avons pu rejoindre 918 personnes. Les activités de sensibilisation et de promotion de Nova science ont atteint 375 personnes tandis que celles de Ville-MTESS ont atteint 405 personnes.

3 journées DIGIGIRLZ ont été réalisées avec la participation des Rôle-modèles suivantes :

- Ikram Mecehri, Consultante | Omnia AI et Técia Pépin, créatrice de contenu numérique Cathy Wong, présidente du conseil municipal de Montréal, Vanessa Cherenfant, directrice général de Cogia.co, Rachel Jean-Pierre, analyste Média chez Iprospect, Giuliana Fumagalli -mairesse c)la troisième journée a eu lieu le 23 avril 2019. 3 activités de formation: Il y a eu 4 cohortes: 2 cohortes de programmation avec 22 et 17 finissants et deux cohortes en entrepreneuriat avec 18 et 17 finissants. La graduation a eu lieu le 28 novembre 2018 et le 6 mars 2019.

Une vidéo des activités du CEJFI a été réalisée par un élève, Thomas Sankara



PROJET No. 3 Égalité, affaire des conjointes et conjoints

Durée: 30 octobre 2018-30 octobre 2019

Bailleur de fond: Secrétariat à la condition féminine du Québec





Objectifs du projet

Aider les participantes à mieux comprendre le principe d'égalité entre les femmes et les hommes qui existent au Québec et au Canada et à développer des rapports plus égalitaires dans leurs familles et leurs communautés.

Objectifs spécifiques du projet

- 1. Sensibiliser et informer les participantes et leurs conjoints dans leur démarche socioprofessionnelle sur le principe d'égalité entre les femmes et les hommes au Québec.
- 2. Permettre aux femmes immigrantes éloignées du milieu du travail à développer des réflexes socioprofessionnels afin d'élargir leurs horizons professionnels au moment opportun

Clientèles

Le projet s'adresse aux jeunes femmes immigrantes, âgées de 18 à 35 ans, ainsi qu'à leurs familles, de la grande région de Montréal, résidant principalement dans Saint-Laurent ou dans les quartiers avoisinants notamment Côte des neiges et Ahuntsic-Cartierville, qui vivent en conditions d'exclusion (sans emploi, sans diplôme, sans revenu ou à l'aide sociale). Le projet aura atteint 300

personnes sur une année : 100 femmes, 30 conjoints, 20 Ados et 150 personnes pour les activités publiques. Les participantes seront rejointes de ces façons-ci : les techniques de marketing sortant : publicité (affiches, dépliants, flyers, journaux-radios-télévisions communautaires, bannières), bouches à oreilles, campagnes par publipostage, visites de milieux de vie des futurs clients, etc. les techniques du marketing entrant : Internet, Site Web. Faire du marketing en ligne

Activités et résultats

1-Embarquement (Outreach/Soutien psychosocial)

- Promotion et sensibilisation de jeunes femmes immigrantes et de leurs conjoints sur les valeurs québécoises d'égalité dans leurs milieux de vie: mosquées, églises, centres culturels, parc, immeubles à logement, banques alimentaires, notre base de données, CIUSSS de Saint-Laurent/Cartierville.
- Service individuel ponctuel dont le but est de permettre aux participantes qui vivent des problématiques particulières d'inégalités, de violence de s'exprimer en toute confidentialité et de trouver des solutions à leur situation. Les activités des rencontres individuelles sont ouvertes aux adolescents, leurs parents et aux jeunes femmes qui participent aux ateliers.

Résultats

- Dans l'ensemble 1399 personnes on été atteintes dont 495 personnes par des événements publics et soutien psychosocial et 200 personnes ayant l'intention de participer en replissant des fiches d'identification. Ces résultats seront repris l'année prochaine à la clôture du projet.
- 95% personnes ont apprécié le soutien reçu.

Embarquement (Outreach/Soutien psychosocial)

2. Décollage

- Ateliers de « Promotion de l'égalité par l'Art » pour de permettre aux femmes d'exprimer leur vécu et leurs sentiments face aux situations d'inégalités et de violence qu'elles rencontrent, à travers la peinture, musique, danse, écriture et jeux d'improvisation.
- Sorties éducatives dans le but est de briser l'isolement social et de faciliter la découverte de ressources pertinentes de Montréal dans sa diversité en tant qu'exploratrices.



PROJET No. 4

Un mot français vaut mille clients : conception d'un programme web collaboration ciblée sur l'approche-client dans le secteur du commerce de détail du boulevard Décarie



Durée: 1 février 2019- 1 février 2020

Bailleurs de fonds : Office québécoise de la langue française

Problématique

L'importance de la population immigrante au sein de l'arrondissement de Saint-Laurent est indéniable. Plus de huit résidants sur dix sont issus directement ou indirectement de l'immigration. Avec une population laurentienne de plus en plus diversifiée et multilingue (176 ethnies), le français risque d'être en décroissance comme langue de service. Et il n'est pas exagéré de le dire parce que des sondages montrent que le français a déjà subi une décroissance dans le centre-ville de Montréal passant de 89% à 73% entre 2010 et 2012.

Comme on dénombre plusieurs commerces ethniques sur la principale artère commerciale de l'arrondissement : Boulevard Décarie. Compte tenu des *projections défavorables contre la langue française au Canada*, il est impérieux de promouvoir le français dans la sphère du service à la clientèle et du commerce de détail opérant dans l'arrondissement de Saint-Laurent. Les difficultés de l'usage du français subsistent dans les commerces du boulevard Décarie ou le taux d'utilisation exclusive du français au travail par les marchands et leur clientèle ne fait que baisser.

Le projet propose des activités réparties en modules, qui reprennent les principales thématiques du service à la clientèle. Chaque module part des mêmes questionnements — Quoi faire ? Comment faire ? il met en jeu plusieurs situations pédagogiques visant la promotion de la langue française. Les activités ont été conçues pour être adaptables et transférables en fonction du domaine de commerce. On trouve un espace en ligne avec des fichiers, des fiches d'activité, des vidéos et des activités interactives permettant de travailler de façon autonome et qui donne des outils aux commerçants pour faire la promotion de leurs produits. Les 8 capsules vidéo de 2 minutes chacune renforce chacun des modules.

Objectifs du projet

Concevoir un programme de formation et de sensibilisation numérique sur l'approche-client afin de *convaincre les commerces de l'importance d'offrir un service* en français et d'inciter les consommateurs à parler français avec les commerçants

Objectifs spécifiques du projet

- 1) offrir un service à la clientèle de qualité à français afin d'augmenter l'achalandage de la clientèle francophone dans leurs commerces;
- 2) De faire la promotion et la valorisation de leurs produits en français en utilisant un outil de communication numérique afin d'en faire un moyen d'échange interculturel et d'expériences mutuelles.

Clientèle

Le personnel et les gérants des commerces ethniques de 1 à 25 employés et leurs clients potentiels.



Activités prévues

- 1. Événement du lancement
- 2. 4 séances d'information et de sensibilisation ayant permis de conscientiser les personnes clients et travailleurs du boulevard Décarie provenant de 50 commerces
- 3. Programme de formation web collaboration débutant par des modules sur l'approche client envoyé d'avance sur twitter et se terminant sur des modules axé sur les outils pour faire la promotion des produits/service en français.

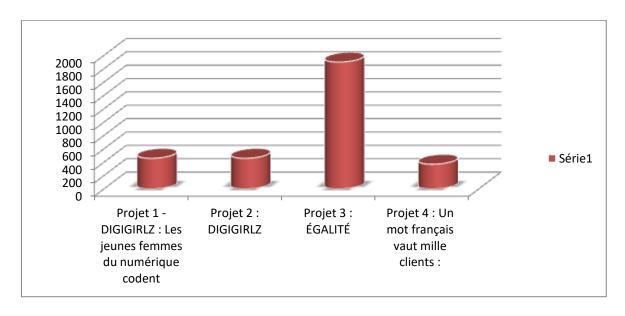


Réalisation des séances d'information sur terrain et de sensibilisation

Résultats jusqu'au 31 mars 2019

- Constitution d'un comité de travail composé de ressources internes (la chargé de projet, la directrice générale, l'informaticienne du Centre), une ressource de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSMB), le président de l'association des commerçants appelé "Destination Décarie;
- Contact des partenaires potentiels et embauche des ressources externes (formateur, réviseur, graphiste, webmestre, producteur vidéo, animateurs);
- Production des outils promotionnels (affiche, dépliant, bannière, vidéo)
- Conception des modules de formation
- Campagne publicitaire: diffusion des messages promotionnels via web, courriels, facebook, médias communautaires
- Réalisation d'un événement de lancement
- Réalisation des séances d'information sur terrain et de sensibilisation

Résultats de nos 4 projets :



SECTION 6

IMPLICATION DU CEJFI DANS LA COMMUNAUTÉ

Dans le but d'élaborer des stratégies menant à des actions concrètes, le CEJFI participe à des tables de concertations et siège à des groupes de réflexion.

PARTICIPATION ET CONCERTATION DANS LE QUARTIER

COMITÉ DES ORGANISMES SOCIAUX DE SAINT-LAURENT (COSSL)

- Comité immigrants
- Comité jeunesse
- Comité sécurité alimentaire
- Comité petite enfance
- Comité employabilité
- Comité femmes

PARTICIPATION ET CONCERTATION DANS LES GROUPES DE RÉFLEXION

GROUPES DE RÉFLEXION ET DE DÉFENSE DES DROITS

- Concertation Montréalaise Femmes et Emplois Majoritairement Masculins
- Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail-CIAFT
- Comité de travailleuses non syndiquées Équité salariale
- Centre de développement femmes et gouvernance (CDFG)
- **UQAM** Forum des partenaires, projet "Commission citoyenne
- Le réseau d'action pour l'égalité des Femmes immigrantes et racisées du Québec (RAFIQ)
- Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM)

IMPLICATION DE LA DIRECTRICE



La directrice du CEJFI est impliquée dans plusieurs instances décisionnelles dont :

- ✓ Le conseil d'administration de l'institut canadien de recherche sur les femmes CRIAW/ICREF (Ottawa)
- ✓ Le CA de la table des groupes de femmes de Montréal, (TGFM)

La directrice générale du CEJFI est également active dans des tribunes internationales.

Elle est membre de **The International Women's Leadership Association de New York**. Mme Alende fait partie de la délégation canadienne à la Commission de la Condition de la femme des Nations Unis qui a lieu chaque mois de mars à New York.



SECTION 7

MONTRÉAL LEARNING ACADÉMIE (MLA)



MLA est un campus de formation au cœur de Saint-Laurent.

FORMATIONS

PROGRAMME : « LA RELÈVE » LANCEMENT D'ENTREPRISE





Programme en partenariat avec la Commission scolaire Marguerite Bourgeois, CSMB en entreprenariat

1. FORMATION EN LANCEMENT D'ENTREPRISES SPÉCIALISATION EN SERVICE DE GARDE

No du groupe	Nombre d'inscris	Admis	Abandons	Gradués	Date de début -fin
EJ04LE17	23	17	1	16	26/03/18-18/06/18
EJ05LE17	20	20	4	16	20/06/18- 21/09/18
EJ01LE18	27	25	6	19	24/09/18-07/12/18
EJ02LE18	30	24	7	17	14/11/18-13/02/19
EJ03LE18	27	22	3	19	11/03/19- 03/06/19

2. FORMATION EN LANCEMENT D'ENTREPRISE SPÉCIALISÉ EN COIFFURE DE BASE



Un seul groupe a été formé en lancement d'une entreprise en spécialisation coiffure.

4 participantes en lancement d'entreprises et 3 participantes en coiffure privée

7 participantes



FORMATIONS PRIVÉES

FORMATION POR LES RESPONSABLES DE SERVICE DE GARDE – 45 HEURES DE FORMATION





Groupe 4 - Avril à juin 2018 : 5 participantes

Groupe 5- Juin à septembre 2018 : 6 participantes

Groupe 1- Sept. à décembre 2018 4 participantes

Groupe 2 -Novembre à février 218-2019 : 4 participantes

Groupe 3 – Mars à juin 2019 – 1 participante

TOTAL: 20 PARTICIPANTES - COURS PRIVÉ DE 45 HEURES - RSG



6 PARTICIPANTES À LA FORMATION À DISTANCE EN RSG

COURS D'APPOINT : PERFECTIONNEMENT POUR LES RESPONSABLES DE SERVICE DE GARDE

Formation de 6 et 12 heures sur le développement global des enfants de 0 à 5 ans et le programme éducatif



2018/2019: 8 PARTICIPANTES

FORMATION EN RCR – PREMIERS SOINS



Cours de secourisme pour les RSG en milieu familial

Au moment de l'ouverture du SG, la RSG se doit d'être titulaire d'un certificat, datant d'au plus 3 ans, attestant la réussite d'un cours de secourisme général (RCR) d'une durée minimale de 8 heures ou d'un cours d'appoint d'une durée minimale de 6 heures visant la mise à jour des connaissances.

DATE DE LA FORMATION	NOMBRE DES PARTICIPANTES
13 juin 2018	17 participantes
25 septembre 2018	8 participantes
28 janvier 2019	16 participantes
TOTAL	41 PARTICIPANTES

FORMATION EN HYGIÈNE ET SALUBRITÉ ALIMENTAIRE (MAPAQ):





Selon la loi sur les services sociaux, la RSG recevant neuf enfants ou moins doivent suivre une formation en hygiène et salubrité alimentaires d'une durée de 3 heures et demie. Les compétences visées par la formation telles que définies par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) sont les suivantes :

- Reconnaitre sa part de responsabilité à l'égard de la manipulation des aliments et de leur innocuité;
- Appliquer les bonnes pratiques et respecter les exigences relatives à la manipulation des aliments;
- Les températures de conservation des aliments;
- Les méthodes de travail pour éviter la contamination des aliments;
- Les principes généraux d'hygiène applicables par toute personne qui est en contact avec les aliments ou avec le matériel ou les équipements qui entrent en contact avec les aliments;
- Les procédures de nettoyage et d'assainissement du matériel et des équipements;
- Les sources environnementales de contamination des aliments.

Étant des futures responsables des services de garde, et compte tenu de leur responsabilité par rapport à la manipulation des aliments et de leur innocuité; le CEJFI se bat pour encourager ces femmes appliquer les bonnes pratiques et respecter les exigences relatives à la manipulation des aliments. C'est ainsi qu'en partenariat avec des formateurs agréés par MAPAQ, 2 formations ont été organisées l'année passée.

Date de la formation	Nombre des participantes		
06 juillet 2018	6		
17 septembre 2018	4		
TOTAL	10		

FORMATION EN INFORMATIQUE

Total des élèves certifié Project Digigirlz					
Élèves inscris		Élèves certifiés	Abandon	Total	
Digi-1 =	25	18	7	25	
Digi-2 =	17	11	6	17	
Total des élèves certifié Project Digigirlz		29	13	42	



SECTION 8

UNE VISION « ÉCONOMIE SOCIALE »

Cette vision constitue la boussole qui guidera le développement futur du CEJFI. Par sa gouvernance, le CEJFI encourage l'innovation et l'empowerment des femmes et exerce une gestion agile, éthique et ouverte. Cette vision est une boussole commune, conçue collectivement par la direction, le CA, l'équipe permanente et ponctuelle ainsi que les partenaires.

Conjuguant «Services communautaires » et « Économie sociale», la vision met de l'avant les deux grandes facettes de la mission du CEJFI, un centre d'excellence pour l'accélération de l'intégration de jeunes femmes immigrantes, ayant un bras en économie sociale par la création des formations et services payants.

La vision s'appuie sur quatre piliers qui sont autant de facettes pour bâtir un CEJFI plus humain et plus entreprenant:

BOUTIQUE ÉTHIQUE « LES FRINGANTES DE RÉGGIA »

La boutique éthique 'les fringantes de Réggia' activité génératrice de ressources,

Nos stocks neufs de la boutique sont distingués par des beaux sacs à main, des souliers, des robes d'occasion pour femmes, des foulards, des jolis accessoires, des vêtements pour enfants et des articles de décorations. Tous les vendredis de l'été 2018, la boutique était ouverte de 9h à 17h.







Nos items usagés de toutes sortes viennent des dons de gens généreux. Les prix de ventes sont vraiment modiques avec un modeste profit. Comme l'année passée, l'équipe de CEJFI a accompagné des stagiaires finissantes de formation professionnelle en vente conseil au centre Leonard Da Vinci afin de pratiquer et donner un coup de main dans la boutique.

Notre objectif est d'avoir le soutien et une subvention financière afin d'engager une personne attitrée pour la boutique pour que celui-ci devienne une véritable entreprise d'économie sociale permettant aux CEJFI de financer ses services.

CONCLUSION

Développer de nouveaux produits, rendre le CEJFI plus innovant, finance nos projets d'innovation, collabore pour innover, c'est notre vision de marketing. Cette offre de formation et de services vient compléter le travail de prise en charge de jeunes femmes immigrantes dans son intégralité. Les nouveaux produits sont créés afin de diversifier les sources de financement.

SECTION 9

CULTURE ORGANISATIONNELLE

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Luciano Del Negro Président/trésorier Normand Chenail Vice-président Abiba Koné Secrétaire Marjorie Théodore Administratrice Administratrice Erica Pomerance Donald Jean Administrateur Gladimy Telus Administrateur Nadia Alhou Administratrice Cathy Bergeron Administratrice Régine Alende Tshombokongo Directrice générale

L'ÉQUIPE DE TRAVAIL PERMANENTE

Une équipe chevronnée, compétente et interculturelle



Assia Matmet
Dominique Abana
Lila El-Lahiani
Laurette L. Tchmo Tchokouadeu
Mathilde Yao
Michela Claudie Ralalatiana
Myriame Dandache
Myriam Louis
Zahra Hadjal
Leila

L'ÉQUIPE D'ENSEIGNANTS

Léonore DuarteEnseignanteJosephine NyirahategekimanaEnseignanteLambert OpulaEnseignantYaneth RodriguezEnseignante



BÉNÉVOLES

Nos bénévoles, un apport non négligeable au CEJFI

Participants aux travaux compensatoires envoyés par YMCA

De 2018 au 32 mars 2019, nous avons encadrés 8 participants aux travaux compensatoires et communautaires, tous étaient condamnés à payer l'amende suite aux infractions routières. Ils nous ont apporté main forte dans le service de dépannage alimentaire et en administration, et au total ils ont accompli 508 heures de travail.



Bénévoles réguliers du CEJFI

NO.	NOM ET PRÉNOM	TOTAL D'HEURES
	DÉPANNAGE ALIMEN	TAIRE
1	Hanane BENMESSAI / Responsable	348h
2	Laila	170h
3	Elda Dauphin	240h
4	Julienne Emongo	186 h
5	Ena	60h
6	Jacky	92h
7	Habiba	120h
8	Toukfa	148h
9	Souhaila	28 h
10	Assia	23h
11	Karine Muradyan	36h
12	sihem	10h
13	Louise	10h
14	Kloucha	10h
16	Rabia	6h
17	Nadjat	6h
	ADMINISTRATIO	ON
18	Ginette	217
19	Atika	77h
20	Robert	560h
21	Léonore	450
22	Joséphine	450
Total		3247 heures

NOS STAGIAIRES

Stagiaires internationales envoyées par carrefour international

Partenaire du CEJFI, Carrefour International accueille régulièrement des responsables venant des organisations avec lesquelles il collabore en Afrique. Ainsi dans un programme de renforcement des capacités des partenaires du Sud de Carrefour International, la Coordonnatrice de l'ONG « La Colombe » au TOGO Mme Thérèse Adjoa Akakpo a effectué un stage du 8 au 14 juin 2018.

Afin d'approfondir ses connaissances pour consolider son programme en entrepreneuriat féminin et jeunesse au Togo. Mme AKAKPO Adjoa Thérèse, a eu la possibilité d'effectuer un court stage de mentorat en gestion et développement d'un programme en entrepreneuriat et l'expérience du

CEJFI a été jugé une inspiration pour Mme Akakpo lui permettant de s'imprégner d'un modèle éprouvé en tant que gestionnaire. Dans ce partenariat nous avons reçu aussi Mme Owé Hounsime de mi-septembre fin Novembre 2019 par une formation et accompagnement individualisés, elle a bénéficié du transfert des apprentissages, des principes du coaching et de l'accompagnement des entrepreneures (attitudes, outils). Avec objectif de :

- Acquérir des connaissances en entrepreneuriat. Identifier les particularités de l'entrepreneuriat des femmes, des jeunes et des immigrants.
- Se familiariser à l'apprentissage expérientiel et la pédagogie de type collaboratif.
- Donner à la stagiaire l'occasion de d'acquérir ou de parfaire ses compétences en coaching entrepreneurial.
- Développer des outils en gestion et démarrage d'entreprise.

Stagiaires Québécoises

Centre de formation Professionnelle Édouard de Vinci

Notre organisation a encadré 3 stagiaires envoyées par. Elles passaient 3 semaines chacune à mettre en pratique des connaissances en rapport avec leur métier. À la fin de leur stage, une d'elles a été embauchée par le CEJFI.

Cégep Lasalle

Pour mettre en pratique ses compétences d'éducatrice spécialisée, ledit Cégep nous a confié la supervision du stage d'Émilie Emongo, pour son deuxième stage pratique de 285 heures. Durant son stage, cette stagiaire a accompagné des élèves qui avaient des difficultés d'adaptation au nouveau mode de vie (d'études), d'apprentissage ou d'estime de soi.

NOS PARTENAIRES

Le CEJFI reconnaît que le partenariat entre les diverses institutions comme les écoles, les médias, les musées, les Universités, les Cégeps et le secteur communautaire est nécessaire pour offrir des possibilités d'apprentissage et de développement des compétences distinctives aux jeunes femmes immigrantes, particulièrement celles provenant de milieux défavorisés. Voici les organismes et institutions les plus importants :

PARTENAIRES FINANCIERS

Gouvernement fédéral
Gouvernement provincial
Ministère de l'économie
Condition féminine du Canada
Ville de Montréal
Arrondissement de Saint-Laurent

Desjardins
Office québécois de la langue française
Secrétariat à la condition féminine
Moisson Montréal
Commission Scolaire Marguerite Bourgeois
Journal Les nouvelles de Saint-Laurent

FONDS DISCRÉTIONNELS

La Ministre Relations Internationales & Francophonie

Ministre de l'Immigration, de la Diversité et d'e l'Inclusion

Ministre de la santé, des services socieaux

Le ministre des transports _MTMDÉT_Soutien Financier

Ministre_Éducation_Loisir_Sport_Famille_Soutien Financier

Ministre_Économie_Science_Innovation_Soutien Financier

R.L.de Santis

Ministre-Santé et Services sociaux, Accompagner Psychosociale

Ministre l'Énergie et Ressources naturelles_Député Mont-Royal

Ministre responsable d'Accès à l'information Rita Lc de Santis

Démarcation- Dons discrétionnaires_'Ministre_Économie

Démarcation- Dons discrétionnaires_'Ministre_Emploi

Démarcation- Dons discrétionnaires_'Ministre_Finance

Démarcation- Dons discrétionnaires' Ministre Justice

Démarcation dons Ministres-2_'Ministre Francophonie

Démarcation dons Ministres-2_'Ministre Immigration

Ministre Santé & Services sociaux Aide-Accompagnement

Psychosocial

PARTENAIRES DANS LE MILIEU ÉDUCATIF ET ACADÉMIQUE

Commission scolaire Marguerite Bourgeoys (Formation des adultes et formation professionnelle); Université de Montréal, Université du Québec à Montréal,

PARTENAIRE D'EMPLOYABILITÉ

Garderie Chouchou: Madame Chadia Harbi

Garderie Rita: Mme Rita Younan Garderie Télétubis : Mme Sukuntara

Garderie la petite académie centrale:

Mme Angéla Iliopoulos

Garderie Mini minou : Mme Rita El Ahmed Garderie la petite enfance d'Obrien: Mme

Malky:

Garderie les deux oursons : Mme Rita Khalil Garderie les génies pingouins bleu: Mme

Khadija Kasser

Tim Hortons: Monsieur Habib Saba

Garderie Main dans Lamain: Mme Fatiha

Lattab

Garderie apprendre et apprécié : Mme Kate

PARTENAIRES DANS LE MILIEU COMMUNAUTAIRE ET INSTITUTIONNEL

ACEM, Fonds communautaire d'emprunt de

Montréal

Action Travail des Femmes (ATF)
Centre communautaire Bon Courage

Centre de développement femmes

gouvernance (CDFG)

CHAFRIC

CLES

Compagnie F

Conseil d'intervention pour l'accès des

femmes au travail (CIAFT) Éco-quartier Saint-Laurent Femmessor Montréal

Fondation Filles d'action Horizons Interculturels Québec GENINOV (firme de génie-conseil)

NCS Gestion – conseil

Centre des femmes de Verdun

Comité des organismes sociaux de Saint-Laurent (COSSL)

CSSS Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent Police de Montréal

Collective de femmes immigrantes

REPAF -Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrantes et racisées du Québec Service à la famille chinoise du grand Montréal

Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées immigrantes (TCRI -Volet femmes)

Vues et Voix

Y des femmes de Montréal

Secrétariat de la Commission de l'équité salariale.

CRIAW-ECREF-Institut canadienne de rechercher sur les femmes













Condition féminine Status of Women Canada

Canada



















1775, boul. Édouard Laurin, Saint-Laurent Montréal, Québec, Canada, H4L 2B9 514-744-2252, contact@cejfi.org

